

juillet 2011

109

**Mise en
découverte**
des espaces
et sites naturels

Les technologies nomades

Outils de découverte du patrimoine

ARMELLE LEROUX

Directrice, Expression Nomade

[armelle.leroux@expressionnomade.fr]

Dans les sites naturels, de nouveaux outils de guidage ont fait leur apparition il y a une dizaine d'années, utilisant la technologie du GPS et du multimédia au service de la découverte touristique. Expression Nomade est un des précurseurs de ces audioguides géolocalisés : déjà en 1999, l'équipe était convaincue que la mobilité représentait l'avenir de l'information touristique. Depuis, plus de cent parcours de découverte ont été équipés. Sur ces cent parcours, autant d'usages, de particularités que les territoires de France peuvent en offrir, puisque les possibilités offertes par les technologies nomades sont pour ainsi dire infinies : parcours pédestre, équestre, VTT, en voiture, en bateau, et même en raquettes, accessible aux handicapés, spécifique enfants, dans un musée, une ville, en montagne, sur le littoral...

Par des rencontres avec des personnages fictifs, par exemple, les audioguides permettent une interprétation des patrimoines locaux riche et variée. Pour faire découvrir et comprendre l'histoire de la frontière entre la Normandie et l'Île-de-France, le parc naturel régional du Vexin français propose, sur Iphone, la rencontre entre une jeune archéologue et un Viking du IX^e siècle : c'est l'Odyssée Viking. L'usage combiné des technologies nomades et du multimédia permet également au visiteur de débusquer les vestiges du château de Saint-Clair-sur-Epte, insoupçonnables lorsqu'on les longe depuis la route. Le GPS y guide précisément le visiteur, l'écran tactile lui permet de découvrir à quoi ressemblait ce château au Moyen Âge, et les haut-parleurs font profiter toute sa famille des anecdotes que Rollon le Viking raconte avec sa grosse voix de hardi guerrier !

Sur la côte paimpolaise, un autre scénario, raconté *via* un audioguide multimédia, fait partir un journaliste radio à la rencontre des personnages emblématiques du pays. Sa voix chaleureuse et complaisante, ses questions pertinentes et taquines font découvrir au visiteur des aspects méconnus de cette côte riche en histoires et en merveilles naturelles. Le visiteur revit ensuite l'ambiance festive du championnat du monde des bateaux pop-pop à Loguivy-de-la-Mer, tradition locale qui attire chaque année un public plus nombreux.

Le parti pris du ton adopté est particulièrement important pour toucher les publics, les intéresser, captiver leur attention. Il ne faut jamais oublier qu'ils sont en train de cheminer à l'extérieur. Le but est de proposer des contenus distrayants mais non polluants. Il ne s'agit pas non plus de les assommer d'informations. Le premier travail d'un concepteur de guides nomades multimédia consiste donc à répartir harmonieusement sur le parcours les informations délivrées. Ne pas abandonner les visiteurs sur de longs tronçons, mais ne pas les lasser avec des messages incessants et monotones.

Pour l'équipe de conception, c'est au moment des recherches préalables et du choix des informations que se joue la qualité future de l'audioguide. Outre les connaissances livresques que les historiens cueillent au fil des pages, il faut absolument imaginer les textes d'anecdotes amusantes, d'extraits littéraires, d'interviews, d'archives radiophoniques, d'extraits de films, de chansons, de passages en langue régionale... tout ce qui permet de distraire l'auditeur, de casser le rythme de l'audioguidage classique. Et pour cela, les capacités multimédias des visio-guides sont infinies. L'imagination n'est plus bridée par la technique. Les séquences, montées avec dynamisme, se succèdent en 2 à 4 minutes maximum par point d'intérêt. Au-delà, on sait que l'on perdrait l'attention des visiteurs.

DES OUTILS À LA FOIS LUDIQUES ET CONVIVIAUX

Les visio-guides interactifs offrent de multiples possibilités, très ludiques, à la découverte touristique en famille. Mêlant GPS, énigmes et mini-jeux, sur un scénario vivant et amusant, de véritables chasses au trésor technologiques permettent de découvrir, en s'amusant, des destinations variées. Ces jeux sont développés spécifiquement pour enrichir la visite. Et surtout, ils invitent à approfondir la découverte. Un jeu des sept erreurs, par exemple, invite à observer de manière fine la façade du château de La Roche-Jagu, qui domine l'estuaire du Trieux, tandis qu'un *quiz* rappelle la richesse et la fragilité du patrimoine naturel des tourbières jurassiennes. Le jeu est vraiment un bon moyen pour faire passer en douceur – pour ne pas dire “en douce” – des messages aux plus jeunes visiteurs, mais aussi aux autres. Ces nouveaux supports de visite amènent surtout la possibilité d'emporter avec soi toute l'information. Le nomadisme technologique (I-pod, GPS, *smartphone*...), qui se répand de plus en plus, entraîne aujourd'hui de nouvelles demandes des touristes, auxquelles répondent parfaitement ces audiovidéoguides. Pour pallier les pannes de batterie, des chargeurs solaires peuvent être proposés à la location en même temps que les guides. Par temps de pluie, l'appareil peut être recouvert d'une housse parfaitement étanche et gardé autour du cou, ce qui libère les gestes des visiteurs ; ou bien on utilise des matériels conçus pour les climats tropicaux, totalement étanches. Toutefois, la généralisation des *smartphones* permet aux offices de tourisme de ne plus avoir à gérer la location ou le prêt des machines, et de se contenter de proposer ces audiovidéoguides en téléchargement – nous recommandons de le faire gratuitement. En effet, un nombre croissant de visiteurs possèdent un matériel innovant et suffisamment puissant ; il leur suffit de télécharger sur leur appareil le fichier numérique pour exploiter eux-mêmes ces guides. Ils peuvent ensuite, à l'envi, revivre leur visite une fois rentrés chez eux.

On reproche souvent à ces nouveaux outils de guidage de mettre fin à la convivialité d'une visite en groupe ou avec un guide. On peut pallier ce risque en exploitant à bon escient les haut-parleurs. Lorsqu'une information transmise par haut-parleur s'apprête à démarrer, elle est alors signalée dans l'audioguide par un *jingle* reconnaissable : le groupe se rassemble autour de l'appareil, écoute le contenu du message et peut ensuite échanger sur les informations délivrées. Et cela, dans n'importe quelle région, dans n'importe quel pays... Un autre inté-

rêt de cet outil, dans le cadre d'une visite en famille avec des enfants, par exemple, est que l'on peut confier l'audioguide au petit dernier ; celui-ci en tire souvent une grande fierté, il le tient, observe sa progression sur le fond cartographique et marche ainsi sans rechigner.

DES OUTILS ADAPTÉS À TOUS LES PUBLICS

Par ailleurs, et c'est un de leurs grands avantages, les audioguides permettent d'offrir des visites adaptées à tous les publics, qu'ils soient français ou étrangers, valides ou handicapés. Rien de plus simple, avec ces outils, que d'offrir des visites en anglais ou en langue des signes, sans parler de l'audiodescription, qui devrait être systématiquement proposée car le nombre de mal et non-voyants s'accroît chaque jour avec le vieillissement de la population. Les possibilités offertes par la technologie font de ces outils nomades d'excellents vecteurs d'informations pour les publics déficients. Dès 2006, par exemple, la version texte du guide du Haut-Jura est mise à disposition des publics sourds et malentendants. Et en 2008, un guide multimédia dédié au public non et malvoyant est conçu pour un espace naturel sensible de la communauté de communes Vichy-Val d'Allier. En partenariat avec la Ligue pour la protection des oiseaux et Braille & Culture, ce guide d'interprétation sécurise la visite en prévenant les marcheurs des dangers éventuels. Il apprend également à reconnaître les chants des nombreux oiseaux présents sur le site parcouru. Cette initiative s'inscrit de plain-pied dans la politique de développement durable de l'entreprise.

Le même principe d'autonomie est développé pour le handicap moteur, ainsi que pour les sourds et malentendants : lecture à l'écran et guidage par boussole et GPS, pochettes scratch spécifiques à fixer sur le fauteuil... Des visioguides ont même été utilisés pour des parcours guidés en langue des signes. Ainsi le PNR du Vexin français a-t-il décidé de proposer une version en langue des signes de son Odyssée Viking.

DES OUTILS QUI RESPECTENT LA NATURE

Enfin, les visioguides sont aussi des "écoguides" qui permettent de sensibiliser le grand public à l'environnement. Quand ils savent que des plantes carnivores poussent tout près du sentier, les marcheurs savent qu'ils risquent de les piétiner s'ils ne respectent pas les cheminements. Lorsqu'ils découvrent tout le soin apporté à la fabrication d'un fromage en AOC, ils l'apprécient encore plus. Dans la plupart des contenus diffusés, l'accent est mis sur le respect des biotopes : faune, flore, formation des paysages, éco-gestes du touriste, précautions à prendre dans le milieu naturel...

Par ailleurs, comme les audioguides sont fondés sur la dématérialisation de l'information, ils permettent de limiter l'impact environnemental sur les sites parcourus par les visiteurs : réduction, voire élimination, du panneauage et de la maintenance liée ; limitation des documentations papier et donc des déchets...



Bien sûr, on peut considérer que rien ne remplacera jamais la visite avec un guide accompagnateur, qui connaît par cœur le territoire et vous invite à observer le papillon si rare que son regard vient de croiser. Néanmoins, les guides multimédias ont pour avantage de permettre de découvrir, en sécurité et en toute liberté, les sites naturels (et culturels), sans contraintes liées aux horaires ou aux disponibilités des visites guidées. Ils ont aussi l'avantage d'être évolutifs, en changeant simplement les contenus ou en créant de nouveaux parcours. ○